

REVUE DE PRESSE

service communication



Paris-Normandie

AGENDA

Publié le 04/03/25

Le Petit-Quevilly

Festival des langues françaises

Théâtre, lectures, marionnettes, musique d'aujourd'hui au 8 mars au Théâtre de la Foudre, tout public à partir de 15 ans. Gratuit sur réservation.

Programme complet :
cdn-normandierouen.fr

Paris-Normandie

Près de Rouen, un nouveau poste de police ouvre ses portes en centre-ville

Lundi 3 mars 2025, les dix agents de la police municipale du Petit-Quevilly ont pris leurs fonctions dans de nouveaux locaux en plein centre-ville, avenue Jean-Jaurès. L'objectif : se rapprocher des habitants.



La police municipale du Petit-Quevilly a emménagé dans de nouveaux locaux, avenue Jean Jaurès - Photo PN

Par Domitille Lefebvre

Publié: 3 Mars 2025 à 18h12

Les meubles sentent encore l'odeur du neuf. Lundi 3 mars 2025, la police municipale du Petit-Quevilly a pris possession de ses nouveaux locaux, au 72 avenue Jean-Jaurès. 230 m² au pied de l'esplanade Seine Innopolis, avec une façade bien visible. Auparavant, leurs bureaux se situaient au centre technique de la ville, avec une seule pièce réservée aux agents.

Une plus grande proximité

Désormais, trois bureaux, une salle de réunion et un vaste espace à l'entrée sont destinés à l'accueil du public. « Ça nous permet de recevoir en respectant l'intimité de nos administrés », précise Michel Mipoudou, chef de la police municipale et responsable du poste.



Contrairement à ses anciens bureaux, les nouveaux locaux permettent d'accueillir du public - Photo PN

Leur nouvelle localisation, en plein cœur de ville, permet aussi aux agents de « *mieux accueillir le public et de l'informer notamment en matière de salubrité sur cette avenue composée à 80 % de commerces de bouches et de boissons* ». En effet, parmi ses missions, la police municipale doit veiller au respect des règles de propreté de la ville.

De plus, « *on est à trois minutes du quartier de la Piscine, qui est plus sensible qu'ailleurs à cause des trafics de stupéfiants, des violences, des dégradations...*, rappelle Michel Mipoudou. *Maintenant on a la [possibilité d'intervenir plus rapidement](#)* ».

« C'est rassurant »

Cet emménagement est apprécié des riverains, rassurés par cette présence policière dans le quartier. « *Avec tout ce qui peut se passer sur cette grande avenue on ne peut pas mettre un policier à chaque carrefour mais c'est rassurant* », estime Patrick alors qu'il se promène avec son chien.

« *Peut-être qu'ils vont être plus efficaces par ici* », espère un couple de septuagénaires, agacés par les déchets jetés dans les jardinières et sur les trottoirs.

« *Il n'y a pas trop de problèmes* », constate quant à lui Mourad. Le cinquantenaire habite à une centaine de mètres du nouveau poste. Pour lui, c'était tout de même « *un besoin parce que c'est un quartier très mouvementé où il y a beaucoup d'activités, de commerces donc il faut mettre de l'ordre, ça peut ramener beaucoup de tranquillité* ».

Police municipale. 72, avenue Jean-Jaurès au Petit-Quevilly, ouvert au public du lundi au vendredi de 10h à 18h. Tél. 02 35 63 75 60.

Paris-Normandie

Le Petit-Quevilly. De nouveaux sens de circulation pour désengorger le quartier du Village

Au Petit-Quevilly, la mairie a décidé de modifier le sens de circulation de certaines rues. La mesure est effective à partir du lundi 3 mars 2025 et a pour but d'éloigner les voitures du quartier du Village.



La rue Pierre-Corneille est désormais inaccessible pour les automobilistes venant de la mairie. Mais les usagers ont visiblement encore besoin de s'habituer à ces nouvelles règles - Photo PN

Par Domitille Lefebvre

Publié: 3 Mars 2025 à 19h40

Quelques coups de klaxons ont pu être entendus. Lundi 3 mars 2025, les sens de circulation de plusieurs rues du [Petit-Quevilly](#), entre la mairie et l'Astrolabe, ont été modifiés. Cela concerne les rues Pierre-Corneille, des Frères -Delattre, Frédéric-Duclos et Rosa-Bonheur. Selon la Ville, ces mesures visent à « [pacifier l'espace public](#) », notamment dans le quartier du Petit-Quevilly Village, « *trop souvent emprunté comme voie de délestage de la Sud III* ». Celle-ci affirme d'ailleurs vouloir rendre « *plus complexe la traversée* » du quartier.

Une décision qui ne fait pas l'unanimité

« *Aux heures de pointe, il y a énormément de voitures qui passent par là mais je pense que ça ne changera rien, ça va juste changer le circuit mais il y en aura toujours* », estime Pascal, en sortant de l'auto-école Chris'Conduite où il travaille, en face de la mairie.

Pour Patricia, 67 ans, il y a effectivement « *un énorme flux de voitures la semaine* » mais les aménagements déjà présents étaient suffisants. « *Les marquages roses au sol et les signalisations ont beaucoup aidé à ce que les gens ralentissent* », affirme la riveraine avant de monter dans le bus.

Ginette n'est pas de cet avis. « *Dans cette petite rue ? Il n'y a jamais personne* », s'exclame-t-elle en pointant du doigt la rue Pierre-Corneille. La septuagénaire habite une rue parallèle à celle-ci : « *Maintenant on est obligé de faire des grands tours* ». « *C'est du gaspillage* », conclut-elle sans quitter du regard les nouveaux panneaux de sens interdit.

Paris-Normandie

Pollution : en Normandie, la qualité de l'air va être particulièrement dégradée en début de semaine

Selon ATMO, la qualité de l'air en Normandie sera particulièrement dégradée les 3 et 4 mars 2025. La prudence est de mise pour les personnes les plus fragiles.

Par Brice Recotillon

Publié: 3 Mars 2025 à 14h19 Modifié: 3 Mars 2025 à 17h53

Un rayon de soleil permet de faire oublier bien des maux. C'est le cas actuellement en Normandie où les nuages laissent progressivement place au ciel bleu. Ce qui ne suggère pas, en revanche, que l'air respiré est totalement pur.

Dans son bulletin quotidien, [ATMO Normandie](#) alerte la population quant à la présence élevée de particules fines « *dont l'origine est majoritairement liée aux activités humaines [trafic, chauffage, industrie, agriculture, etc.]* ». Pour la journée du 3 mars, une large partie de la région est concernée par l'alerte. À Rouen, au Havre, à Évreux ou encore à Cherbourg, la qualité de l'air sera mauvaise. Plus bas, dans la Manche, elle sera simplement dégradée.

Mais que dire de la journée du 4 mars où toute la région, à l'exception du Mont-Saint-Michel, verra son indice de qualité de l'air être globalement mauvais. « *Le seuil d'information et recommandation concernant les PM10 risque d'être dépassé sur la Seine-Maritime* », précise l'observatoire de la qualité de l'air.

Les gestes à adopter

Pour les personnes ayant des difficultés respiratoires, il convient d'adapter ses déplacements afin de ne pas se retrouver en difficulté. En cas d'apparition des premiers symptômes, il est vital de prendre conseil auprès d'un professionnel de santé.

Atmo recommande d'aérer et de ventiler les espaces clos afin d'améliorer la qualité de l'air. Les activités sportives en extérieur doivent être raisonnées.

Dans un communiqué, envoyé lundi 3 mars 2025 en milieu d'après-midi, le préfet de la Seine-Maritime rappelle les bons gestes à adopter en cas de forte pollution atmosphérique : privilégier les transports en commun ou le covoiturage, adopter une conduite souple et modérer de la vitesse sur le réseau routier ou encore reporter les travaux d'entretien ou de nettoyage avec des outils non électriques (tondeuses, taille-haie...).

Tendance Ouest

Alerte pollution en Normandie. Les cinq départements en rouge face à un fort pic de particules fines, découvrez si vous êtes concernés

Environnement. Lundi 3 mars, la qualité de l'air en Normandie se dégrade fortement, plaçant l'ensemble des cinq départements en alerte rouge ou jaune en raison d'un important pic de pollution aux particules fines. Un phénomène accentué par des conditions météorologiques défavorables. La situation devrait encore empirer mardi 4 mars, avec une quasi-totalité de la région en alerte maximale.

Publié le 03/03/2025 à 11h54 - Par Mathilde Rabaud



Un épisode de pollution intense touche la Normandie. - iStockphoto - michal kodym

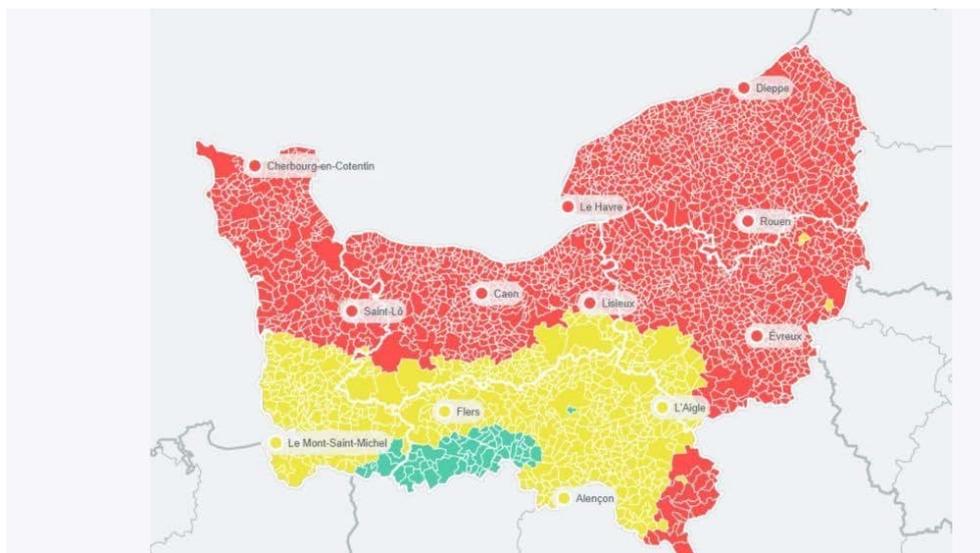
L'indice de qualité de l'air est aujourd'hui **dégradé** sur la moitié sud de la Normandie et **mauvais** sur la moitié nord. La cause principale : **l'accumulation de particules fines (PM10 et PM2.5) liée aux activités humaines** telles que le trafic routier, le chauffage, l'industrie et l'agriculture.

Les conditions météorologiques, marquées par un temps anticyclonique, des températures nocturnes négatives, des brumes matinales et un vent faible de secteur nord-est, favorisent la stagnation de ces polluants dans l'air.

Tous les départements touchés

L'organisme [Atmo Normandie](#) place la **Seine-Maritime** en rouge (air mauvais) sur l'ensemble de son territoire. L'**Eure** est quasiment entièrement concernée, à l'exception d'une petite zone en jaune (air dégradé) au sud-ouest. Dans le **Calvados**, seule une bande autour de Lisieux est en jaune, le reste du département basculant en rouge.

Dans la **Manche**, la moitié nord est en alerte rouge, tandis que la zone centrale est en jaune jusqu'à la baie du Mont-Saint-Michel. Un infime secteur du sud-est reste épargné. Enfin, dans l'**Orne**, le sud-est est en rouge, le reste en jaune, avec une seule enclave verte au sud-ouest, seule zone rescapée de la région.

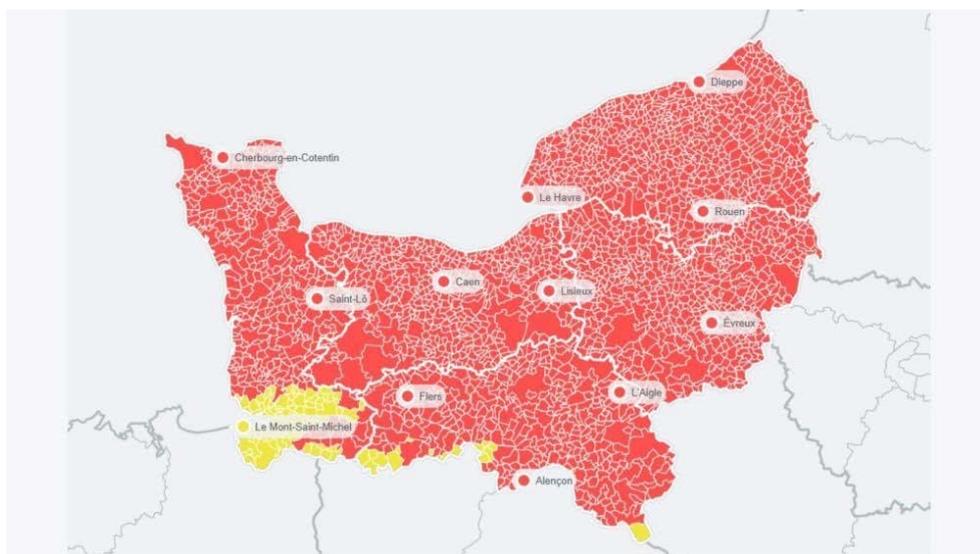


Carte de la pollution en Normandie lundi 3 mars. - ATMO Normandie

Une dégradation attendue mardi 4 mars

La situation va **empirer dans les prochaines heures**. Mardi 4 mars, Atmo Normandie prévoit une qualité de l'air globalement **mauvaise sur toute la région**. Pratiquement aucune zone ne sera épargnée par la pollution. En Seine-Maritime, le seuil d'information et de recommandation concernant les PM10 pourrait être dépassé.

L'accumulation des particules fines constitue un risque sanitaire. Classée par le Centre international de recherche sur le cancer parmi les **principales causes de cancer**, cette pollution de l'air contribue également à **l'augmentation des maladies respiratoires et cardiovasculaires**.



Carte de la pollution en Normandie mardi 4 mars. - ATMO Normandie

Recommandations pour limiter l'exposition

Face à cette alerte, il est recommandé aux populations les plus vulnérables (enfants, personnes âgées, asthmatiques) de limiter les activités physiques en extérieur. Il est également conseillé de préférer les transports en commun ou le covoiturage pour limiter les émissions de polluants.

Pour suivre l'évolution de la qualité de l'air en temps réel, rendez-vous sur [le site officiel](#).

Tendance Ouest

Rouen. Vidéoverbalisation : les premières amendes vont tomber en mars

Faits Divers. En mars, la vidéoverbalisation sera effective dans cinq secteurs à Rouen. L'objectif est de protéger les piétons et les cyclistes.

Publié le 03/03/2025 à 11h00



La vidéoverbalisation a été mise en place à Rouen dans cinq zones définies par la Ville de Rouen. L'objectif est de verbaliser ceux qui commettent des infractions sur la voie publique.

"Je suis sceptique", confie Jean-Luc Flamand, responsable de la boutique Les sentiers de Bordeaux à Rouen. Courant mars, les policiers municipaux rouennais pourront mettre une amende depuis le centre de supervision urbain grâce aux caméras de vidéosurveillance. Si une voiture est garée sur le trottoir, sur un passage piéton, qu'elle grille un feu rouge, prend un sens interdit, ils pourront verbaliser directement l'automobiliste. A noter que les infractions comme le téléphone au volant ne sont pas prises en compte. Après une phase de "pédagogie" pour informer la population entre l'automne et mars, les contraventions vont devenir concrètes.

"Je me demande jusqu'où on peut aller"

Cinq secteurs sont concernés par la vidéoverbalisation à Rouen : la rue de la République, Saint-Vivien, Jeanne d'Arc, Lafayette et les quais, rive gauche et rive droite. Jean-Luc Flamand, commerçant installé près de la rue de la République, ne perçoit pas d'un bon œil ce dispositif. Selon lui, *"c'est un système d'automatisation pour mettre des contraventions"*. Ce qui l'inquiète, c'est *"le fait qu'on peut aussi remarquer la présence de telle personne à tel endroit à telle heure"*. Un sentiment partagé par Elana Bejjaji, une Rouennaise qui pointe du doigt certaines dérives en termes de surveillance du citoyen. *"Je me demande jusqu'où on peut aller via les vidéos"*, relate-t-elle.

La vidéoverbalisation a été votée en conseil municipal en juin dernier. *"Le but, c'est de voir l'infraction en direct, identifier le véhicule et constater l'infraction"*, explique Kader Chékhémani, adjoint au maire de Rouen en charge de la tranquillité publique, de la propreté et du stationnement. Un système qui vise à compléter le travail des agents sur le terrain.

Le Monde

L'obésité et le surpoids continuent leur progression dans le monde, 60 % des adultes et un tiers des enfants seront concernés en 2050 si rien ne change

Une étude publiée, mardi, dans « The Lancet » alerte sur l'amplification de la pandémie d'obésité et de surpoids, si rien n'est fait pour inverser la tendance. La hausse toucherait particulièrement l'Asie et l'Afrique.

Par [Mathilde Gérard](#)

Publié aujourd'hui à 00h30, modifié à 08h20

Sans action politique vigoureuse, environ [60 % des adultes](#) et [un tiers des enfants et adolescents](#) dans le monde seront en situation de surpoids ou d'obésité en 2050, selon des projections publiées, mardi 4 mars, dans la revue médicale britannique *The Lancet*. Issues de travaux du Global Burden of Disease, un programme mondial de recherche en épidémiologie coordonné par l'Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME) à Seattle, aux Etats-Unis, ces évaluations alertent sur l'amplification à venir de ce fardeau sanitaire.

L'obésité – définie dans les études statistiques par un indice de masse corporelle (IMC) supérieur à 30 chez l'adulte – et le surpoids – IMC supérieur à 25 – sont associés à un risque accru de nombreuses pathologies (diabète de type 2, maladies cardiaques, hypertension artérielle, cancers...) et représentent déjà la cinquième cause de décès dans le monde.

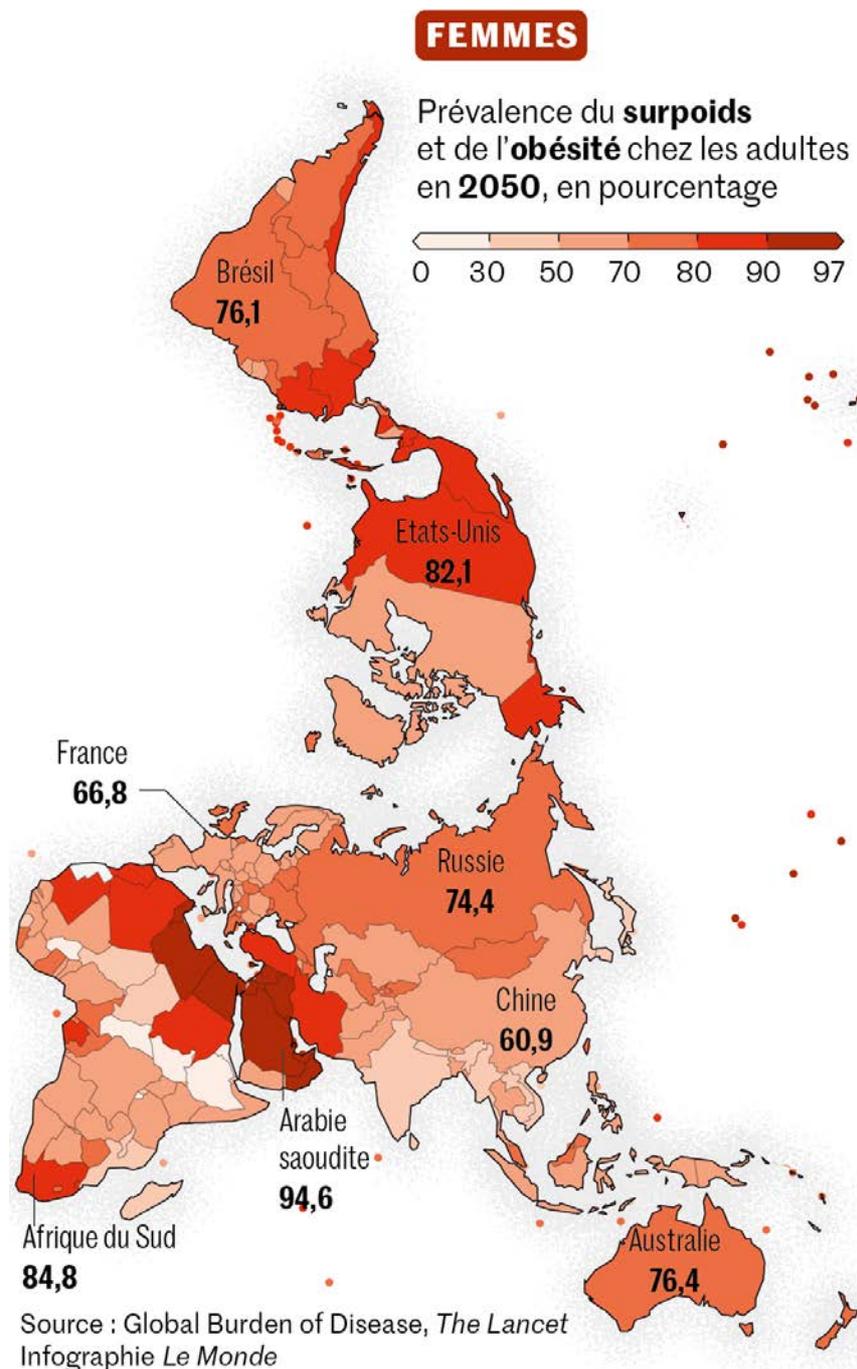
La prévalence du surpoids et de l'obésité a plus que doublé en trente ans, touchant 2,1 milliards d'adultes et près de 500 millions d'enfants et d'adolescents en 2021. L'obésité, à elle seule, affecte plus d'un milliard d'individus selon des données publiées en 2024 dans *The Lancet*. Dans certains Etats d'Océanie, du Moyen-Orient ou d'Afrique du Nord, la prévalence atteint des sommets : l'obésité touche plus de 70 % des femmes des îles Tonga et pourrait grimper à plus de 87 % en 2050. Les projections sont tout aussi inquiétantes pour l'Egypte qui afficherait le même taux chez les femmes au milieu du siècle. Parmi les pays les plus riches, les Etats-Unis enregistrent, aujourd'hui, la plus forte prévalence de l'obésité, à près de la moitié de la population.

Mais c'est en Asie et en Afrique subsaharienne que les progressions les plus fortes devraient être enregistrées dans les prochaines décennies. En Chine, le surpoids et l'obésité ont déjà progressé d'environ 150 % en trente ans et continueront à grimper pour affecter près des deux tiers de la population en 2050. Des régions historiquement très touchées par la sous-alimentation verront fortement croître la prévalence de l'obésité et du surpoids. Au Nigeria, le nombre d'adultes en surpoids ou en obésité devrait ainsi tripler d'ici à 2050, ce qui en ferait le quatrième pays le plus touché en nombre absolu à cet horizon. Ces prévisions ont été établies en combinant plus d'un millier de sources de données renseignant des évolutions historiques et actuelles par pays avec des projections socio-démographiques jusqu'en 2050.

« Echec monumental de nos sociétés »

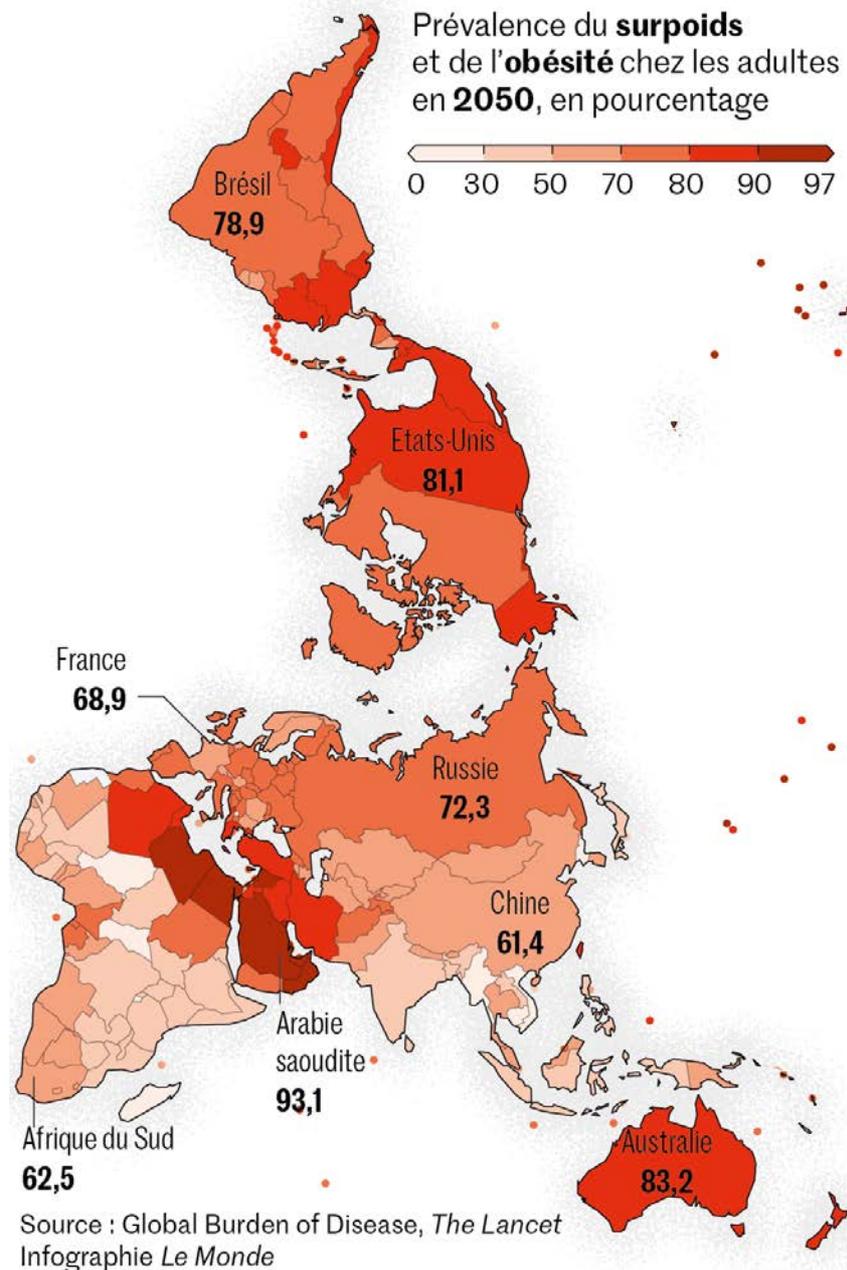
Les causes de ces évolutions sont connues : les changements de régime alimentaire, liés notamment à l'urbanisation, le développement de l'alimentation transformée au détriment des produits frais, la consommation accrue de sucre, d'huile et de produits d'origine animale dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, et la sédentarisation. Pour Emmanuela Gakidou, première autrice de l'étude et professeure à l'université de Washington, « *cette pandémie sans précédent de surpoids et d'obésité représente un échec monumental de nos sociétés* ». Car ces pathologies, qui affectent fortement la qualité de vie et la santé des individus touchés, sont en grande partie évitables.

De fortes hausses attendues d'ici à 2050 en Asie et en Afrique



De fortes hausses attendues d'ici à 2050 en Asie et en Afrique

HOMMES



Pays de plus de 1 million d'habitants les plus exposés

- Egypte 96
- Emirats arabes unis 95,1
- Syrie 95,1
- Arabie saoudite 94,6
- Libye 94,5

La prévalence du surpoids et de l'obésité est un indicateur épidémiologique qui mesure la proportion d'une population donnée présentant un excès de poids à un moment donné.

Parmi les tendances particulièrement alarmantes établies par ces nouvelles données : la progression de l'obésité chez les enfants et les adolescents devrait être plus rapide que celle du surpoids. Plusieurs pays sont déjà touchés par cette transition d'une prédominance du surpoids vers une prédominance de l'obésité, notamment les petites îles d'Océanie, mais aussi le Nigeria, l'Inde, le Brésil ou les Etats-Unis. En 2050, la prévalence de l'obésité chez les garçons de 5 à 14 ans devrait ainsi dépasser celle du surpoids (respectivement 16,5 % contre 12,9 %).

Autre évolution préoccupante : les projections suggèrent que, en 2050, un quart des adultes en situation d'obésité seront âgés de plus de 65 ans. Sachant que l'obésité est un facteur de risque pour une vingtaine de pathologies associées, pour la plupart chroniques, cette tendance chez les individus plus âgés risque de placer encore plus sous tension des systèmes de santé exsangues, en particulier dans les pays à faibles revenus.

Forte dimension sociale

En France, la dernière grande étude anthropométrique remonte à 2016 – la cohorte Constances, plus de 50 000 participants inclus, avait alors établi l'obésité à un peu plus de 15 % de la population adulte. [Une autre enquête conduite par la Ligue contre l'obésité](#), en 2021, avait conclu à une obésité et un surpoids affectant 47,3 % des adultes (dont 17 % pour l'obésité), mais celle-ci était uniquement déclarative. Si les données manquent pour évaluer précisément les tendances françaises, les études convergent, en revanche, sur la forte dimension sociale de l'obésité, appelant à des politiques ciblées en faveur des catégories les plus défavorisées.

Pour enrayer cette spirale mondiale, les auteurs de l'IHME appellent les Etats à se doter en urgence de plans d'action pour la période 2025-2030. Alors que l'obésité et l'insuffisance pondérale sont bien les deux visages d'un même fardeau, celui de la malnutrition, des politiques de prévention peuvent participer à la lutte contre ces deux extrêmes. « *Dans les pays à revenus faibles et intermédiaires, il faut répondre autant aux enjeux de surnutrition que de sous-nutrition, avec des interventions allant de la promotion de régimes équilibrés et de programmes de santé maternelle et infantile à l'encadrement de l'alimentation ultratransformée*, souligne Jessica Kerr, coautrice de l'étude, du Murdoch Children's Research Institute à Parkville, en Australie. *Beaucoup de pays n'ont qu'une courte fenêtre d'opportunité pour agir.* »

Les politiques de prévention en matière de santé publique connaissent pourtant des revers. Si les Etats-Unis réfléchissent à un étiquetage nutritionnel obligatoire sur les emballages alimentaires – [une proposition en ce sens a été formulée par la Food and Drug Administration](#), mi-janvier, juste avant l'investiture de Donald Trump –, l'Union européenne, elle, vient de tourner le dos à un logo harmonisé entre les Vingt-Sept. L'adoption d'une étiquette nutritionnelle figurait parmi les engagements de la Commission européenne en 2020 pour une alimentation saine et durable, mais face à l'hostilité farouche de l'Italie au

Nutri-Score, le principal système déployé dans plusieurs pays européens, les commissaires ont tergiversé, puis renoncé à toute initiative sur le sujet. Dans la « [vision pour l'agriculture et l'alimentation](#) » présentée le 19 février par la Commission, qui détaille la feuille de route des prochaines années, il n'en est fait aucune mention.

Le Monde

Objectif « zéro pollution » : l'Europe progresse sur l'air et les pesticides, mais reste très loin du compte sur l'eau, le plastique et le bruit

La Commission européenne a publié, lundi 3 mars, des indicateurs de suivi des cibles ambitieuses qu'elle s'est fixées à l'horizon 2030, afin de faire à terme de l'UE un territoire sans pollution.

Par [Stéphane Mandard](#)

Publié hier à 18h02, modifié à 06h54



Des membres de l'association SeaCleaners ramassent des déchets plastiques sur la plage du Vivier, à Biscarrosse (Landes), le 18 septembre 2022. GAIZKA IROZ / AFP

En 2021, avant que le pacte vert européen commence à être détricoté, la Commission européenne s'était fixé un objectif ambitieux, voire utopique : faire de l'Union européenne (UE) un territoire sans pollution à l'horizon 2050, c'est-à-dire où les niveaux de pollution (air, bruit, pesticides, microplastiques...) ne représenteraient plus un risque ni pour la santé humaine ni pour l'environnement. Pour y parvenir, Bruxelles a établi un plan d'action « zéro pollution » avec des cibles à atteindre en 2030. Le rapport de suivi, publié lundi 3 mars par la Commission européenne et l'Agence européenne pour l'environnement, dresse un « *bilan mitigé* ».

Certes des progrès ont été réalisés en matière de qualité de l'air, d'usage de pesticides dangereux ou de déchets plastiques en mer mais « *les niveaux de pollution restent trop élevés* », en particulier en ce qui concerne les nuisances sonores, les rejets de microplastiques dans l'environnement ou encore la production de déchets. Aussi, selon le rapport, « *une action beaucoup plus forte est nécessaire* » au sein de l'UE pour tenir les objectifs de réduction de 2030.

Parmi les objectifs « *en bonne voie* » d'être atteints figure la réduction des décès prématurés liés à l'exposition à la pollution de l'air, fixée à au moins 55 %. Les morts attribuables aux particules fines ont baissé de 45 % entre 2005 et 2022. Chaque année, près de 240 000 Européens continuent toutefois de mourir à cause des particules fines émises par le trafic routier, le chauffage au bois, les activités industrielles ou agricoles, et « *la plupart des citoyens restent exposés à des niveaux de pollution qui nuisent à leur santé* », c'est-à-dire

supérieurs aux seuils recommandés par l'Organisation mondiale de la santé. Un effort doit particulièrement être fait pour réduire les émissions d'ammoniac – dont 90 % sont générées par le secteur agricole : depuis 2005, elles n'ont baissé que de 16 %.

Parmi les onze objectifs principaux du plan d'action « zéro pollution », un autre est en « *bonne voie* » selon le rapport : réduire de 50 % l'usage et les risques des pesticides de synthèse. Selon les données retenues par Bruxelles, ils ont baissé de 46 % si on compare la période de 2018 à 2022 à celle de 2015 à 2017. L'indice retenu par l'exécutif européen pour estimer le risque des pesticides est toutefois critiqué car il repose, pour une grande part, sur la quantité de matière active utilisée et pour une faible part seulement sur leur toxicité intrinsèque.

Hausse du volume de déchets générés

Parmi les autres cibles à atteindre, la réduction de 50 % de l'usage des pesticides les plus dangereux est jugée « *probable* » : leur recours a diminué de 25 % entre 2018 et 2022. « *Probable* », c'est également l'évaluation de la réalisation de l'objectif de réduire de 50 % le volume de déchets macroplastiques qui terminent sur les plages européennes : il a baissé de 29 % entre 2015 et 2021.

Voilà pour les indicateurs plutôt dans le vert. Pour le reste, le tableau de bord vire davantage au orange, voire au rouge. C'est le cas pour la pollution des eaux. L'objectif de réduire de 50 % le taux de nitrates dans les eaux souterraines ne sera pas atteint en 2030. Malgré une succession de plans, notamment en France, les niveaux de concentration restent stables depuis 2000, autour de 21 milligrammes par litre. Il est à noter qu'aucune cible n'a été fixée concernant la contamination massive des ressources en eau par les « polluants éternels » (PFAS, pour substances per- et polyfluoroalkylées).

Autre nuisance que les Etats membres de l'UE peinent à combattre, le bruit. L'objectif numéro deux du plan « zéro pollution » était de réduire de 30 % la part de la population européenne exposée chroniquement à des niveaux de bruit – liés principalement aux transports – néfastes pour la santé. Entre 2017 et 2022, elle n'a baissé que de 2 %. Mais là où les Européens sont le plus en retard, c'est dans la gestion de leurs déchets. Le plan avait fixé pour objectif de réduire « *significativement* » le volume total de déchets générés : non seulement il n'a pas diminué, mais il a augmenté de plus de 3 % entre 2010 et 2022.

Autre cible totalement hors d'atteinte : réduire de 50 % le volume de déchets ménagers non recyclables. Même si Bruxelles n'a pas retenu d'année de référence pour cet objectif, entre 2018 et 2022 (le « premier mandat » du pacte vert européen), la baisse a tout juste atteint 1,5 %.

Cette mauvaise gestion des déchets nourrit la crise de la pollution plastique. La Commission, à la pointe dans les négociations pour un traité international sur la pollution plastique, visait une réduction de 30 % de la pollution microplastique. Elle a progressé de 7 % à 9 % entre 2016 et 2022. « *Nos modes de consommation et les déchets qu'ils génèrent sont les principaux facteurs de pression sur l'environnement* », commente Leena Ylä-Mononen, la directrice de l'Agence européenne pour l'environnement. L'agence estime que « *seules des mesures de prévention très*

ambitieuses » pourraient permettre de progresser dans la réalisation des objectifs.
« *En d'autres termes, résume Leena Ylä-Mononen, nous devons consommer mieux, différemment et moins.* »